



L'Église de la Panagia de Moutoulla

REPUBLIC OF CYPRUS
DEPUTY MINISTRY OF TOURISM

Selon une inscription gravée sur le mur nord, l'église fut érigée en 1280 par Ioannis Moutoullas et sa femme Irini. L'église est à nef unique et elle est entourée d'une galerie fermée sur les côtés nord et ouest. La construction de la galerie date environ des XIVe-XVe siècles.

À l'intérieur de l'église principale des cloisons de bois divisent en partie l'église. Deux entrées, l'une, côté ouest, et l'autre, côté nord, de 1,75 mètres de hauteur, donnent accès à l'église principale. Les fenêtres sont peu nombreuses et de taille réduite. A l'intérieur de l'église principale deux fenêtres rectangulaires sont percées sur les murs est et ouest, ainsi que des ouvertures plus étroites et une fenêtre dans l'abside du sanctuaire.

Des fresques ornent l'extérieur comme l'intérieur de l'église, qu'on ne sait à qui attribuer. Ces fresques sont le seul ensemble daté de la peinture monumentale byzantine du

XIIIe siècle. Cependant, plusieurs d'entre elles ont subi des dégâts considérables.

Les fresques

L'abside du sanctuaire montre la Vierge orante (les mains élevées en signe de prière) ; l'enfant Jésus apparaît dans un médaillon à la hauteur de sa poitrine.

De chaque côté, les archanges Michel et Gabriel sont représentés l'encensoir à la main. La partie inférieure de l'abside montre six pères de l'Église concélébrant : sur la gauche, les saints Nicolas, Grégoire et Jean Chrysostome ; sur la droite les saints Basile, Epiphane et Afxivios.

Sur le pignon est, les fresques sont complètement effacées. Surplombant l'abside on remarque une inscription relative aux donateurs de l'église, tandis que la partie inférieure du Trône est

recouverte de broderies traditionnelles. Le Trône, lui-même, est préparé en vue du Jugement dernier.

Une représentation de l'Annonciation occupe la partie inférieure est de l'abside, avec une inscription reprenant les paroles de l'archange Gabriel. Un faisceau de trois rayons de lumière éclaire la Vierge, symbolisant la divinité en trois personnes. Les étoiles au dessus de la Vierge symbolisent la virginité perpétuelle de la Vierge. On y remarque également des serpents entrelacés, un thème qui rappelle le style de Constantinople.

Sur le pilastre on remarque une croix, laquelle avait le pouvoir, croyait-on, d'empêcher ou de repousser le mal.

La face sud du mur, à l'extérieur du sanctuaire, montre le Christ bénissant de la main droite et tenant les Évangiles de la main gauche.

Celle du mur nord montre la Vierge orante s'adressant à Dieu, dans un rôle de médiatrice entre Lui et les hommes.

Plus à droite, au dessous de l'arc, la Vierge à l'Enfant est représentée sur la façade sud. Le Christ y montre un visage d'enfant, mais sa tête est chauve comme celle d'un vieillard. L'intention du peintre est de représenter symboliquement la sagesse du Christ.

L'espace au dessus de la Vierge sur le trône est vide, peint d'une couleur gris-bleu.

À la droite de la Vierge sur son trône, le mur sud est divisé en deux parties, tout comme les murs ouest et nord. A l'instar d'autres églises du même type, les scènes de la vie de la Vierge et du Christ sont représentées sur la partie supérieure, tandis que les figures des saints, des apôtres, etc. ornent la partie inférieure.

Sur la première partie du mur sud est représentée la Nativité du Christ. La figure de la Vierge, plus grande que les autres, domine la scène. Elle est assise au centre, devant une grotte sombre. La Vierge se penche pour regarder l'Enfant divin et tient un foulard traditionnel de la région.

Le Christ dans ses langes repose dans une mangeoire au milieu de la crèche. L'âne et le bœuf le réchauffent de leur haleine. L'étoile au dessus de la grotte montre le lieu où se trouve l'Enfant Jésus.

Les trois rois mages arrivent du côté gauche pour offrir à Jésus leurs cadeaux : de la myrrhe, de l'encens, et de l'or.

Dans le coin supérieur droit, un ange annonce aux bergers la nouvelle de la Nativité du Christ.

Au-dessous, le nouveau-né est baigné par deux femmes dans un bassin rond. Dans le coin opposé apparaît Joseph. La fresque qui suivait celle de la Nativité dans la partie supérieure du mur sud a été détruite. Ultérieurement, au cours des XIVe-XVe siècles, fut ajoutée la scène de la Présentation du Christ au Temple. Selon la tradition juive, les parents devaient, quarante jours après la naissance, présenter et offrir leur premier enfant mâle au temple et devaient offrir en sacrifice un agneau ou une paire de jeunes pigeons, pour les gens plus pauvres.

La scène de la Présentation au Temple se déroule devant la sainte table, recouverte d'une couverture rouge et sur laquelle est posé un livre fermé.

Siméon, à droite, remet Jésus à Marie qui tend les bras pour recevoir son enfant. Derrière la Vierge aperçoit les saints Anne et Joseph, ce dernier tenant une paire d'oiseaux en vue du sacrifice.

Le partie supérieure du mur ouest est peinte de 3 scènes du cycle de la vie du Christ : la Résurrection de Lazare (seule la partie droite de la fresque est conservée), le dimanche des Rameaux et la Crucifixion.

Dans la Résurrection de Lazare, le Christ apparaît au centre de la fresque. Il marche à grands pas vers son ami Lazare, lui tend la main et l'invite à reprendre vie. La célèbre injonction « Lazare, lève-toi » est inscrite devant le Christ. Prosternées aux pieds de Jésus, Marthe et Marie, les sœurs de Lazare, prient pour leur frère. Un jeune homme enlève les bandelettes de Lazare, et se couvre le nez afin de ne pas sentir les vapeurs délétères qui émanent du corps de Lazare.

La seconde fresque représente le dimanche des Rameaux, c'est-à-dire la scène de l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem (célébrée une semaine avant la Résurrection du Christ). Le Christ, assis sur un petit âne blanc, entre à Jérusalem. Il bénit tous ceux qui s'approchent de lui pour l'accueillir. Un enfant dépose ses vêtements sur son chemin. Les apôtres Jean et Pierre suivent le Christ sur le côté gauche de l'icône.

La troisième icône de la partie supérieure du mur ouest représente la Crucifixion. Le côté supérieur droit en est effacé. Sous la Croix on remarque le Golgotha. Le Christ crucifié est représenté, la tête penchant à droite, les reins ceints d'un pagne traditionnel local. Du sang et de l'eau coulent de sa plaie, au flanc. À gauche de la Croix figure la Vierge regardant le Christ, en compagnie d'une femme (il s'agit probablement de Marie Madeleine). À droite, on peut voir saint Jean le Théologien, le disciple du Christ.

Sur la partie supérieure du mur nord est représentée la Descente aux Enfers (La Résurrection) et la Dormition de la Vierge. La scène suivant la Dormition est effacée. La scène de la Résurrection, dont la partie supérieure est détruite, est représentée selon la tradition iconographique byzantine.

Jésus marche vers la droite, en posant ses pieds sur les portes brisées des Enfers en tenant une croix, signe de la victoire contre la mort. Il tend la main droite à Adam pour l'aider à se lever. Derrière Adam se tient Ève ; ces deux personnages symbolisent le genre humain que le Christ vient pour sauver par son sacrifice.

À l'autre extrémité, sont représentés les trois prophètes, David, Salomon et Jean Baptiste.

La dernière scène, la Dormition de la Vierge, est située au-dessus de l'entrée nord de l'église. Le corps de la Vierge y apparaît au centre de la fresque. Son lit est couvert d'une étoffe richement décorée. Autour de la Vierge figurent les apôtres, tristes. A sa gauche, l'apôtre Pierre, un encensoir à la main. À sa droite est représenté Jean, et plus loin, les apôtres Paul et André. Derrière le lit, au centre, le Christ, dont la tête est effacée, tient dans ses mains l'âme de sa mère. En haut, à droite, on un fragment d'un ange subsiste.

Sur la partie basse des fresques est représentée une série de saints, comme dans des autres églises du même type. Le mur sud montre les saints Christophe, Eustache et Paul qui regardent vers la gauche ; le mur nord, les saints Georges et Pierre qui regardent vers la droite.

La partie inférieure du mur ouest représente 6 personnages en pied, de part et d'autre de l'entrée. La premier est effacé, les deux autres sont les saintes Athanasie et Mavra. Lorsque

sainte Athanasie devint moniale, elle portait une barbe pour que son mari, le moine saint Andronic, ne la reconnaisse pas.

Dans la partie droite du mur ouest, sont représentées les saintes Barbara, Marine (la protectrice des enfants) et Anastasie.

Sur la partie inférieure du mur nord, à gauche de l'entrée, sont représentés saint Stylianos, l'archange Michel et l'apôtre Pierre.

Toujours sur la partie inférieure, à l'est de l'entrée nord, figurent les saints Georges à cheval et Jean Baptiste. La représentation anthropomorphique du dragon tué par saint Georges est unique dans l'iconographie du saint à Chypre.

Jean Baptiste, avec le Christ et la Vierge qui figurent sur les deux cloisons – montants –, complètent la Petite Déesis. Le thème de Déesis sur les montants est une caractéristique du XIIIe siècle.

A l'extrémité est du mur nord, dans le sanctuaire, on remarquera l'inscription dédicatoire que surplombent les représentations des donateurs. La présence de l'icône des donateurs dans le sanctuaire est un témoignage de grand honneur.

La valeur artistique des peintures murales de la Panagia de Moutoulla tient au fait qu'il s'agit de l'unique ensemble de fresques du XIIIe siècle à Chypre. L'église ne fait pas partie d'un monument monastique, mais appartenait probablement à une riche famille locale.

Sur le mur extérieur ouest de la galerie, deux fresques sont peintes: le Christ sur son trône et saint Georges à cheval, qui n'ont probablement pas été réalisées par le même artiste. Le mur extérieur nord accueille le Jugement dernier, de part et d'autre de l'entrée septentrionale de l'église. A l'extrémité est du même mur, dans sa partie supérieure, sont représentés le Buisson ardent et les Sept enfants d'Ephèse. En bas figurent les saintes, Barbara et Catherine.

À l'extérieur, de part et d'autre de l'entrée nord, sont représentés le Jugement dernier et l'inscription « L'Hétimasie » (« La Préparation du Trône »). À côté du Christ, apparaissent la Vierge et Jean Baptiste, suivis des apôtres. À la gauche du Christ, on remarque Paul, Jean, Marc et André ; à sa droite, Pierre, puis Matthieu, sur un fond où évoluent des anges. Au-dessous, les premiers hommes, vieillards, en prière. Derrière, on aperçoit Adam, la balance qui va peser les âmes, le tout surplombant l'Enfer.

Des anges avec leur trompette rassemblent les âmes ; l'un tourné vers la terre, l'autre vers la mer, qui sont représentées comme des femmes.

Derrière Ève apparaissent les hommes justes et le paradis.

Pierre est représenté devant l'escalier du Paradis. Il parle avec Paul et conduit un groupe d'hommes au Paradis. On remarque également un groupe de saintes femmes et un groupe de martyrs ; sainte Marie l'Égyptienne est la dernière de la file.

La porte sud à deux battants est l'une des rares œuvres de sculpture sur bois conservés à Chypre.

L'iconostase rassemble des copies d'icônes du Christ et de la Vierge. Les icônes originales se trouvent au musée du monastère Kykkou.